

HOW FAR
WOULD YOU GO FOR*

LOVE

www.love.cartier.com



Salle Richelieu



Le Mariage de Figaro

Cartier

*JUSQU'OU IRIEZ-VOUS PAR AMOUR
01 47 48 79 68



Répétitions du *Mariage de Figaro* mis en scène par Christophe Rauck (Grand Palais, juillet 2007)
 Ci-contre : Anne Kessler (Suzanne) et Benjamin Jungers (Chérubin)
 En couverture : Laurent Stocker (Figaro)
 © Cosimo Mirco Magliocca

L'avant-scène théâtre

éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez les parutions et toutes les informations sur
www.avant-scene-theatre.com

L'avant-scène théâtre

éditeur du spectacle vivant

AIR FRANCE

l'air du ciel et sur bal endroit de la France

Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée

Comédie en cinq actes en prose de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Nouvelle mise en scène

du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

durée du spectacle : 3h avec entracte

Mise en scène de Christophe Rauck

Collaboration artistique Martial Jacques - Scénographie Aurélie Thomas - Costumes Marion Légrand - Lumières Olivier Oudiou - Musique originale Arthur Besson - Travail gestuel Claire Richard - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Martine Chevallier	Marceline
Anne Kessler	Suzanne
Michel Robin	Brid'oison
Christian Blanc	Antonio
Laurent Stocker	Figaro
Michel Vuillermoz	le Comte
Elsa Lepoivre	la Comtesse
Bakary Sangaré	Bartholo
Grégory Gadebois	Bazile
Benjamin Jungers	Chérubin
Prune Beuchat	Fanchette

et

Dominique Compagnon	l'Huissier
Nicolas Djermağ	Pédrille
Imer Kutllovcı	Gripe-Soleil

Avec le soutien d'Air France.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} septembre 2007



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Jean Dautremay



Anne Kessler Isabelle Gardien Igor Tyczka Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin



Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne



Pensionnaires

Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Nicolas Lormeau Roger Mollien



Christian Gonon Christian Cloarec Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery



Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Yann Collette Pierre Louis-Calixte



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Seyres, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier à fin mai 2008

Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb
du 15 février à fin avril 2008

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1^{er} mars à fin juin 2008

Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril à juillet 2008

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Tamás Ascher
du 31 mai à juillet 2008

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin à juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char « Conversation »
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 17h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80* (*0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Copeau, d'après la vie et l'œuvre de Copeau

Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

La Festa

Spiro Scimone – Galin Stoev
du 12 février au 8 mars 2008

Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Signer, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1^{er} mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats

Jusqu'ou montrer son corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ?
le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs

les 3 et 4 janvier 2008 à 18h, le 5 à 16h

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



Studio-Théâtre

Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement

Sean O'Casey – Célie Pauthe
du 8 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Prune Beuchat, Grégory Gadebois, Dominique Compagnon, Imer Kutlović et Michel Vuillermoz lors des répétitions du *Mariage de Figaro*, mis en scène par Christophe Rauck (juillet 2007). © Cosimo Mirco Magliocca

Le Mariage de Figaro

« La plus badine des intrigues. Un grand seigneur espagnol, amoureux d'une jeune fille qu'il veut séduire, et les efforts que cette fiancée, celui qu'elle doit épouser, et la femme du seigneur, réunissent pour faire échouer dans son dessein un maître absolu, que son rang, sa fortune et sa prodigalité rendent tout-puissant pour l'accomplir. Voilà tout, rien de plus. » Dans sa préface du *Mariage*, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais s'étonne de la polémique déclenchée par cette comédie conçue, à la demande

du prince de Conti, comme une suite à la vie de Figaro évoquée dans la préface du *Barbier de Séville* (1775). Trois ans plus tard, voici donc les héros réunis pour le mariage de Figaro, valet du comte Almaviva, et de Suzanne, camériste de Rosine devenue comtesse. Durant cette folle journée, Figaro remet en cause la relation maître/valet en contrant les projets du comte à l'égard de Suzanne. Grâce à la coalition des femmes, la comtesse et sa suivante, le comte est mis hors d'état de nuire.

Beaumarchais

Le plus grand succès théâtral du XVIII^e siècle est celui d'une pièce novatrice, renouvelant l'art dramatique à défaut d'incarner comme le jugeait Napoléon, « la Révolution en action ». En aiguisant sa plume contre la société d'ordres de l'Ancien Régime, Beaumarchais (1732-1799), à la fois auteur, horloger, agent secret de Louis XV, fondateur de la Société des auteurs dramatiques, et homme d'affaires, s'est attiré les foudres de la censure royale et la faveur populaire. Unanimement acceptée par les Comédiens-Français en 1781, la pièce, pour sa critique de l'administration et des prisons d'État, ne pourra être jouée qu'en 1784. Quête du bonheur et libertinage imprègnent cette œuvre où la sensualité troublante de Chérubin et la volonté du valet Figaro d'assouvir ses propres ambitions, s'inscrivent dans l'esprit du XVIII^e siècle. La mélancolie de l'œuvre a inspiré Mozart pour *Les Noces de Figaro* tandis que, pour Hugo, ses innovations littéraires et scéniques font de Beaumarchais l'un



Portrait de Beaumarchais par Nattier.
© Patrick Lorette, coll. Comédie-Française

des trois fondateurs de la scène avec Corneille et Molière. Beaumarchais invente une suite à son *Mariage*, intitulée *La Mère coupable*. Cent cinquante ans après, Ödön von Horváth signe quant à lui *Figaro divorce*.

Christophe Rauck

Leur générosité et leur liberté de ton ont fait des mises en scène récentes de Christophe Rauck, *Le Dragon* de Schwartz ou *Le Révisor* de Gogol, de grands succès populaires et critiques. Directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, le metteur en scène renoue ici avec la modernité d'un auteur, à ses yeux visionnaire. Dans l'atmosphère chatoyante et sensuelle qui se dégage de la pièce, les « questions sociales,

notamment celles de la condition féminine et des rapports entre dominants et dominés » l'interpellent. C'est donc dans un espace atemporel que le metteur en scène remonte l'implacable mécanique théâtrale du célèbre horloger.

Florence Thomas
Archiviste-documentaliste

à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Entretien avec Christophe Rauck

Du Théâtre du Soleil
à la Comédie-Française

Je suis issu de la troupe d'Ariane Mnouchkine où j'ai participé, en tant que comédien, à de nombreux spectacles du Théâtre du Soleil. Quand j'ai quitté cette compagnie avec quelques acteurs de la troupe, nous avons commencé à travailler de façon artisanale sans réfléchir vraiment à des notions de mise en scène. Nous étions réellement dans un rêve de théâtre, un rêve éveillé. Lorsque j'ai été contacté pour monter *Le Mariage de Figaro*, le prestige et le rayonnement du lieu ne m'ont pas laissé indifférent mais très vite la rencontre avec Muriel Mayette, ses collaborateurs, les acteurs de la troupe, les conditions techniques particulières qu'impose l'alternance, tout cela m'a jeté dans le travail avec comme obsession d'être prêt pour le grand voyage que nous allions faire avec ce *Mariage*. Curieusement, la Comédie-Française est plus imposante de la Place Colette que vue de l'intérieur. Dès que j'y suis entré, j'ai eu la sensation de plonger dans une ruche aux prises avec un travail quotidien, animée par une énergie mutuelle intense.

Mettre en scène
Le Mariage de Figaro

Pour moi, la mise en scène ne procède pas de la théorie, ni d'une démarche intellectuelle. Je n'ai aucunement envie d'approcher cette œuvre comme un pédagogue, un universitaire ou un historien. La narration doit rester prioritaire et le commentaire ou l'analyse ne doivent jamais prendre le pas sur l'histoire à raconter. Je conçois mon

rôle et celui des acteurs, comme celui d'un « éclairé » qui s'efforce de créer des rythmes, des dynamiques, et met en place un système de signes pour accompagner le spectateur dans sa découverte. Je suis très à l'écoute des propositions des acteurs et de leurs intuitions, et nous bâtissons conjointement les relations entre les personnages dans un échange permanent.

Le triomphe des femmes

La pièce s'articule autour d'un quatuor. Le comte est pour moi la colonne de l'œuvre, la comtesse le cœur, Figaro l'esprit et Suzanne la respiration. Dans cet édifice, les femmes sont les figures dominantes. Ce sont elles qui mènent l'action, qui surmontent les obstacles. Mais leur intervention et les solutions qu'elles proposent ne sont pas seulement de l'ordre du concret. Elles parviennent aussi à dessiner un nouvel espace relationnel dans lequel les lignes entre le masculin et le féminin sont bouleversées. Finalement, la pièce ne parle de rien d'autre que de territoires ou d'identités à conquérir ou à reconquérir.

L'espace et le temps

J'ai la chance de travailler avec deux personnes très talentueuses, Aurélie Thomas à la scénographie et Marion Legrand aux costumes. Ensemble nous avons tenu à ce que le XVIII^e siècle soit présent, mais plutôt de façon suggestive, sans enfermer l'imagination du spectateur dans un cadre temporel trop marqué. J'ai également voulu proposer au public un voyage à travers différents lieux et époques. Le décor reste très ouvert. Il

doit permettre aux acteurs de trouver des appuis qui les aident à circuler librement sur le plateau et qui s'intègrent naturellement à leur jeu. La musique contribue à ce voyage dans l'espace et dans le temps...

Le Mariage de Figaro, pièce historique ?

Je ne cherche pas à reconstituer un cadre figé dans une période historique, si riche soit-elle. Ce qui m'a séduit, c'est surtout la modernité de la pièce. La pièce peut être vue comme une fresque qui entremêle plusieurs histoires et qui dépeint un groupe social dans toute sa complexité. J'ai été, avant tout, séduit par l'ambiguïté, l'ambivalence des rapports humains et la part d'ombre des personnages. Beaumarchais nous interroge autant sur les relations sociales que sur les rapports plus intimes, les relations de couple notamment. Ce qui est dit dans *Le Mariage*, à travers la langue qu'utilise Beaumarchais, est autrement plus profond qu'un étendard politique, et l'on retrouve chez lui une observation quasi-clinique des rapports humains et sociaux. Il est vrai que la pièce présente avant tout l'apparence d'une folle journée où s'entrecroisent des situations, des sentiments et des personnages dans une certaine virtuosité. Sous cette légèreté, sous cette langue brillante, se dissimulent une âpreté et une complexité qui ouvrent d'autres perspectives. Beaumarchais, nourri des idées des Lumières, est probablement moins froid, plus humain que Marivaux. Il n'en demeure pas moins qu'il porte un regard acide et sans complaisance sur l'humanité et sur la société.

Propos recueillis en juillet 2007
par Isabelle Baragan

Attachée de presse de la Comédie-Française.



Maquettes de costumes
du *Mariage de Figaro*
par Marion Legrand
(Suzanne, Figaro).

27 avril 1784, Le Mariage de Figaro à la Comédie-Française

Onze heures du matin, la représentation aura lieu dans plus de six heures, le monde se presse pourtant déjà aux portes du théâtre pour acheter des billets, les valets des grandes dames font la queue à leur place ; au fur et à mesure que le temps passe, la foule grossit sur la place, à l'entour de ce théâtre encore tout neuf, aujourd'hui l'Odéon, dans lequel les Comédiens-Français se sont installés deux ans plus tôt, un véritable temple à Thalie et à Melpomène. À l'intérieur, dans les coulisses, on s'affaire, dans les loges on ne compte plus les amis d'amis de comédiens qui se sont frayés un passage jusque-là pour être plus près des bureaux de locations et mangent sur le pouce en attendant. Dehors on se bouscule, on joue des coudes, la haute noblesse fend la foule, le trafic de places va bon train. Soudain, vers seize heures, sous la pression, les grilles sont enfoncées, les portes cèdent, les spectateurs s'engouffrent dans le théâtre... Nous sommes le 27 avril 1784, à dix-sept heures trente, c'est la première du *Mariage de Figaro* de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

L'auteur, homme d'affaires, courtisan, a déjà vu trois de ses pièces jouées à la Comédie-Française, *Eugénie*, *Les Deux Amis* et *Le Barbier de Séville*. Depuis plus de trois ans, on parle de la suite du *Barbier*, de cette nouvelle comédie où réapparaît l'irrésistible Figaro, les Comédiens-Français l'ont adoptée « par acclamation », mais le roi, mais la censure,

mais le lieutenant de police s'oppose à la représentation d'une œuvre dont la liberté de ton pourrait être dangereuse. C'est compter sans l'obstination de Beaumarchais qui s'y entend en lutte d'influences – n'a-t-il pas l'oreille de la reine et des frères du roi ? – et réussit à force de lectures privées, d'entreprises de séduction et au prix de quelques réécritures, à faire lever tout obstacle. Le jour de la première est son triomphe.

Dans la salle blanc, bleu et or, se côtoient les plus grands noms de l'aristocratie ; on ne saurait dénombrer les princesses, les comtesses, les duchesses. « Tout cela brillait, parlait, se saluait ; c'étaient des bras arrondis, de blanches épaules, des doigts effilés, des cous de cygne, des rivières de diamants, des colliers de perles, des étoffes de Lyon, bleues, roses, blanches, arcs-en-ciel, mouvants, jolis, animés, s'agitant, se croisant, papillonnant, tout cela impatient d'applaudir, impatient de dénigrer, tout cela pour Beaumarchais et de par Beaumarchais ! » Jamais le titre de *La Folle Journée* n'a semblé mieux s'appliquer au *Mariage de Figaro*.

Joël Huthwohl

Conservateur-archiviste de la
bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

1. *Mémoires de Fleury*, par Jean-Baptiste-Pierre Lafitte, Paris, Ambroise Dupont, 1838.



Gravure de Saint-Quentin, acte II du *Mariage de Figaro*. © Coll. Comédie-Française

L'équipe artistique

Christophe Rauck, mise en scène – Christophe Rauck crée avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil la compagnie « Terrain vague (titre provisoire) ». Il vient d'être nommé directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis et présentera la saison prochaine au Théâtre de la Ville *L'Araignée de l'éternel* sur des textes de Claude Nougaro.

Aurélié Thomas, scénographie – Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg en scénographie, elle a travaillé avec les metteurs en scène Guillaume Delaveau, Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli... C'est sa troisième collaboration avec Christophe Rauck, avec qui elle a réalisé les costumes de *La Vie de Galilée* de Brecht et la scénographie du *Revizor* de Gogol.

Marion Legrand, costumes – Formée au Théâtre national de Strasbourg en scénographie et costumes, elle a travaillé avec Michel Cerda, Thierry Dupré, Guillaume Vincent, Noël Casale, Gilles Cohen, Moïse Touré, Yves Beaunesne. *Le Mariage de Figaro* marque sa première collaboration avec Christophe Rauck.

Olivier Oudiou, lumières – Après une licence d'études théâtrales, il se forme à l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon (spécialisation lumière). Il vient de réaliser les lumières de son dernier spectacle, *L'Échange* de Claudel, pour le festival d'Avignon 2007. Il a déjà travaillé avec Christophe Rauck pour *Le Revizor* de Gogol et *Getting Attention* de Martin Crimp.

Arthur Besson, musique originale – Il travaille pour le théâtre dès 1990 à Vidy-Lausanne sous la direction de Matthias Langhoff. Depuis, il a composé une soixantaine de musiques originales pour le théâtre, le cinéma, la danse et la photographie. *Le Mariage de Figaro* est sa cinquième collaboration avec Christophe Rauck, après *L'Affaire de la rue Lourcine*, *Le Dragon*, *La Vie de Galilée* et *Le Revizor*.

Claire Richard, travail gestuel – Après une carrière de danseuse-interprète, elle s'oriente dès 1999 sur le travail corporel et gestuel des acteurs. Après *Le Dragon* de Schwartz, *La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Revizor* de Gogol, c'est sa quatrième collaboration avec Christophe Rauck.



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Nouveau Cahier n° 2 (déjà paru, *Koltès*, Nouveau Cahier n° 1)

À l'occasion de la nouvelle mise en scène du *Mariage de Figaro*, par Christophe Rauck, Salle Richelieu, la Comédie-Française a voulu revenir sur la personnalité, le parcours et les œuvres de Beaumarchais à travers un ouvrage complet et très illustré de documents d'archives et de photographies de mises en scène.

120 pages, 10 euros.

En vente dans les boutiques de la Comédie-Française et en librairie.

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Isabelle Stibbe Ligne graphique Herbe Tendre Production Réalisation du programme, L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2007